

# Thérèse Paquet-Sévigny

PROFIL YOCOM



## Thérèse Paquet-Sévigny

Montréal, Québec

### Note introductive

*Le présent profil, publié en hommage au parcours exceptionnel de madame Thérèse Paquet-Sévigny (1934–2025), figure marquante de l'histoire canadienne et internationale des relations publiques, a été entrepris dans le souci de préserver la mémoire de son œuvre et de son engagement en communication au sein de la communauté professionnelle.*

*Il a été réalisé à partir de l'analyse et de la synthèse éditoriale de nombreux documents retraçant l'ensemble de ses réalisations au Canada et à l'échelle internationale.*

*Ce dossier n'aurait pu être complété sans la précieuse collaboration de monsieur Alain Modoux, cofondateur d'ORBICOM — le Réseau international des Chaires UNESCO en communication fondé en 1994 —, de monsieur Claude-Yves Charron, qui lui a succédé au Secrétariat général, ainsi que de madame Monic Houde, étroitement associée à la création de la Chaire UNESCO-Bell en communication.*

*Je remercie également madame Odile Sévigny, fille de Thérèse Paquet-Sévigny, pour avoir examiné l'intégralité de ce dossier et en avoir généreusement autorisé la publication, ainsi que madame Magda Fusaro, Secrétaire générale d'ORBICOM, pour son appui dans cette démarche.*

*Solange Tremblay*

Communicatrice visionnaire et diplomate, Thérèse Paquet-Sévigny — véritable pionnière de la communication internationale au service du développement, du dialogue interculturel et de la paix — s'impose comme une figure emblématique des relations publiques et de la diplomatie de la communication. Sociologue de

formation, elle a marqué l'histoire canadienne et mondiale des communications par une carrière exemplaire menée à la croisée des affaires publiques, des médias, du monde universitaire et des Nations Unies, démontrant tout au cours de sa carrière que la communication, guidée par l'éthique, la responsabilité et l'espoir, peut devenir une véritable force de paix et de transformation sociale.

Première Canadienne et première femme à occuper le poste de Secrétaire générale adjointe à l'information aux Nations Unies, Thérèse Paquet-Sévigny a ouvert de nouvelles voies pour la communication publique, la liberté de la presse et le dialogue international. Elle a su conjuguer communication, éthique, démocratie et coopération internationale, à une époque où ces enjeux prenaient une dimension planétaire. Sa carrière témoigne d'un engagement constant pour l'innovation, la responsabilité et une vision globale des enjeux contemporains.

En 1994, elle cofonde le Réseau international des Chaires UNESCO en communication (ORBICOM), une initiative novatrice visant à fédérer universitaires, chercheurs et professionnels autour d'une communication éthique et responsable au service du développement humain. Grâce au leadership qu'elle lui imprime dès l'origine, ORBICOM s'est imposé comme un réseau international de référence, rassemblant aujourd'hui plus de 65 chaires et 275 membres à travers le monde — témoignage éloquent de la portée visionnaire de son engagement initial.

Partageant son expertise à l'échelle internationale, canadienne et québécoise, elle a contribué de manière active aux travaux de l'*International Public Relations Association* (IPRA), de la Société canadienne des relations publiques (SCRIP) et de la Société des relations publiques du Québec (SRQ), y étant notamment souventes fois invitée à prendre la parole comme conférencière de marque. Très sollicitée, elle est intervenue dans plusieurs pays, sur divers continents, défendant une vision humaniste et exigeante du métier, fondée sur la transparence et la contribution au bien commun, tout en participant largement à la formation de nouvelles générations de communicateurs.

Sa carrière est jalonnée de distinctions prestigieuses, témoignant à la fois de la portée internationale de son œuvre et de la cohérence de son engagement : faire de la communication un instrument d'émancipation, d'éthique et de développement, tout en promouvant le dialogue entre les peuples et la liberté d'expression.

Son héritage témoigne d'une profonde conviction: la communication, guidée par l'inclusion, l'intégrité et la responsabilité, constitue l'un des leviers les plus puissants pour bâtir la confiance, la compréhension et le développement durable dans un monde complexe et interconnecté.

## **Principaux postes occupés**

- Vice-présidente aux communications, Société Radio-Canada / CBC, Ottawa (1983-1987).

- Secrétaire générale adjointe pour l'information publique aux Nations Unies (1987–1992).
- Cofondatrice et première Secrétaire générale du réseau ORBICOM – Réseau international des Chaires UNESCO en communication (1994-1998).
- Professeure, chercheuse et praticienne en communication publique et internationale, Université du Québec à Montréal (1993-1999).

## Les débuts en relations publiques

Thérèse Paquet-Sévigny a commencé sa carrière en 1952 comme journaliste à La Tribune (Sherbrooke, Québec), où elle affirme son intérêt pour les dynamiques humaines au cœur de l'information publique. Sa trajectoire l'a conduit directement ensuite dans le marketing commercial et social et les relations publiques et notamment chez BCP Publicité Limitée, alors la plus importante agence du Québec. Elle s'y impose comme une stratège novatrice ce qui la conduit à gravir rapidement les échelons jusqu'à devenir vice-présidente, puis présidente de cette organisation (1969-1983).

## Aperçu de l'ensemble de son parcours

Le parcours de Thérèse Paquet-Sévigny s'est déployé entre milieu professionnel, champ diplomatique, organisations internationales et milieu académique.

Après divers postes entre 1957 et 1969 (publiciste, directrice du service de recherche sur la clientèle, consultante), son passage à la tête de BCP (1969-1983) marque un tournant pour la profession : elle y contribue à faire évoluer la planification stratégique et à renforcer la reconnaissance du rôle sociétal et éthique de la communication au Québec. Forte de sa formation en sociologie, son approche alliait rigueur analytique, créativité et sens de la responsabilité publique — une combinaison rare qui inspirera plusieurs générations de praticiens et de chercheurs.

Lors de son intronisation au Temple de la renommée de l'Association des agences de communication créative (A2C) en 2021, Yves Gougoux, président du conseil de Publicis Canada, soulignera à cet égard :

“ **« Thérèse a été une précurseure, une pionnière à tellement de niveaux... Elle a permis d'apporter au métier d'agence une réflexion stratégique, un planning stratégique. Avec sa force en sociologie [...], elle a été à la source de très grandes campagnes appuyées sur une connaissance profonde. [Et] il faut se souvenir qu'en 1980, des femmes en affaires, visibles, des femmes présidentes d'entreprises comme BCP, [il y en avait vraiment peu] ... Elle a ouvert la voie à ces nouvelles femmes aujourd'hui qui prennent le leadership de leurs compagnies. »**

”

Elle est nommée ensuite vice-présidente aux communications à la Société Radio-Canada / CBC à Ottawa (1983-1987), devenant ainsi l'une des premières femmes à occuper un poste de direction à ce niveau dans une grande société d'État canadienne. À ce titre, elle contribue à la modernisation des communications internes et externes, accompagne la transition technologique et culturelle du diffuseur public et renforce la cohérence de son image institutionnelle.

Ces expériences cumulées forment chez elle une expertise unique en planification stratégique, en communication organisationnelle et en leadership éthique, qui servira de fondement à son engagement ultérieur sur la scène internationale.

## Aux Nations Unies

### Faire de la communication un instrument de dialogue et de paix

En 1987, Thérèse Paquet-Sévigny est nommée Secrétaire générale adjointe des Nations Unies, responsable du Département de l'information au siège social de l'organisation à New York — une fonction qu'elle occupe jusqu'en 1992. Première femme et première Canadienne à diriger cette structure internationale majeure, elle y promeut une vision moderne, ouverte et éthique de la communication internationale.

Au cœur d'un système multilatéral confronté à de profondes transformations, ces années renforcent sa conviction que la communication ne saurait se limiter à la simple diffusion de messages institutionnels, pour devenir plutôt un vecteur essentiel de compréhension mutuelle, de dialogue et de paix, particulièrement en période de crise et de transition.

C'est cette vision optimiste et résolument tournée vers l'avenir qu'elle fait valoir lorsqu'elle prononce, en 1991, le discours d'ouverture de la Première Conférence pour des Nations Unies plus démocratiques (CAMDUN). On en retrouve un résumé fidèle dans le chapitre qu'elle signe dans l'ouvrage « [Building a More Democratic United Nations](#)<sup>1</sup> » :

**“The effect of the change in Soviet-US relations has already been felt in the United Nations. The change in the climate of international relations has propelled the Organization to the centre of the efforts in countering a completely new set of urgent problems and overriding concerns. The Organization can draw strength from the widening peace constituency which exists in all countries and whose concerns are so well articulated by non-governmental organizations, especially in the fields of disarmament, human rights, development and environment.”**

<sup>1</sup> Ouvrage sous la direction de Frank Barnaby, publié en 1991 chez Routledge.

Ainsi, sous son impulsion, le Département de l'information renforce les liens entre les Nations Unies, les médias et les citoyens, valorisant la transparence institutionnelle, la liberté d'expression et le dialogue interculturel comme fondements d'une paix durable.

Cette vision de la communication comme levier de dialogue et de paix se traduira concrètement par deux initiatives emblématiques, auxquelles Thérèse Paquet-Sévigny apportera un appui déterminant : l'adoption de la Déclaration de Windhoek et la création de la Journée mondiale de la liberté de la presse.

## **Déclaration de Windhoek**

En 1987, lors d'une visite à l'Office des Nations Unies à Genève, Thérèse Paquet-Sévigny, alors Secrétaire générale adjointe à l'information aux Nations Unies, rencontre pour la première fois Alain Modoux, responsable depuis de nombreuses années de la communication au Comité international de la Croix-Rouge. Elle s'intéresse tout particulièrement aux initiatives du CICR en faveur de la protection des journalistes en zones de conflit, notamment à la hotline mise en place pour soutenir les reporters en mission périlleuse.

Cette rencontre marque le début d'un lien professionnel et personnel solide, renforcé lors du Congrès mondial de l'International Public Relations Association (IPRA) à Melbourne en 1988, alors qu'Alain Modoux en assure la présidence. Lorsque ce dernier rejoint l'UNESCO à Paris en 1989, peu avant la chute du mur de Berlin, cette relation va faciliter une collaboration étroite entre leurs équipes respectives à Paris et à New York.

Dans un contexte de profond renouvellement idéologique, l'UNESCO adopte alors une Nouvelle stratégie de la communication, abandonnant le controversé Nouvel ordre mondial de l'information et de la communication (NOMIC) au profit d'une approche fondée sur la liberté d'expression et la libre circulation des idées.

À la demande du Directeur général de l'UNESCO, Federico Mayor, Alain Modoux est chargé de concevoir un programme ambitieux de promotion et de défense de la liberté de la presse. Il sollicite alors l'appui de Thérèse Paquet-Sévigny afin d'assurer l'engagement et le soutien institutionnel des Nations Unies.

Cette collaboration décisive conduit à l'organisation, en mai 1991, du Séminaire pour la promotion d'une presse africaine indépendante et pluraliste, tenu à Windhoek, en Namibie, sous l'égide conjointe de l'UNESCO et des Nations Unies. Le séminaire réunit des journalistes indépendants de tout le continent africain et aboutit à l'adoption de la Déclaration de Windhoek, texte fondateur devenu la référence internationale en matière de liberté de la presse.

## **Journée mondiale de la liberté de la presse**

À la suite de la Déclaration de Windhoek et sur recommandation de l'ensemble des

États membres de l'UNESCO, l'Assemblée générale des Nations Unies crée, en décembre 1993, la Journée mondiale de la liberté de la presse. Sous l'égide conjointe de l'UNESCO et de l'ONU, cette Journée est célébrée chaque année le 3 mai, date anniversaire de la Déclaration de Windhoek.

Bien que Thérèse Paquet-Sévigny ait quitté ses fonctions à l'ONU au début de 1992, elle est invitée personnellement par Federico Mayor, Directeur général de l'UNESCO, au séminaire d'Alma-Ata sur la promotion de médias indépendants et pluralistes en Asie, en octobre 1992, en reconnaissance de sa contribution déterminante au succès de Windhoek. En marge de cette rencontre, elle joue également un rôle de facilitatrice en proposant l'expertise canadienne pour accompagner la mise en place d'un service public de radiodiffusion indépendant au Kazakhstan, illustrant une fois de plus sa volonté à faire le lien entre principes, institutions et actions concrètes.

À travers l'ensemble de ces années passées au cœur du système des Nations Unies, et fidèle à sa formation en sociologie, Thérèse Paquet-Sévigny développe une conception profondément humaniste de la communication. Loin de la réduire à un simple instrument de persuasion, elle la conçoit comme un vecteur de compréhension mutuelle, de dialogue entre les cultures et de transformation sociale, prémices des approches contemporaines de la communication pour le développement et du dialogue interculturel.

## **Le monde académique**

### **ORBICOM et la Chaire UNESCO-Bell en communication et développement international**

De retour au Canada, Thérèse Paquet-Sévigny rejoint en 1993 le Département de communication de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) à titre de professeure jusqu'en 1999. Forte de son expérience aux Nations Unies, elle y joue un rôle moteur dans la reconnaissance de la communication comme champ stratégique du développement humain et social, arrimant la recherche en communication aux grands enjeux internationaux de démocratie, de développement et de coopération contribuant à structurer les premiers programmes en communication sociale et internationale au Québec.

En ce sens, elle se fait l'ambassadrice et défenseure des responsabilités des professionnels des communications et des relations publiques alors qu'elle expliquait déjà au magazine *Publics*, en 1991 :

**« Il faut avoir une vision globale des choses, parce qu'il n'y a presque pas d'enjeu actuellement qui ne soit pas international par nature. Regardons l'environnement, la question des femmes, la pauvreté, »**

***les droits de la personne (...) il faut investir du temps dans la formation professionnelle pour s'assurer qu'on n'est jamais "hors du coup" face aux défis contemporains. » (p.16)***

Désormais tournée vers l'enseignement, Thérèse Paquet-Sévigny a la bonne surprise d'apprendre que le Directeur général de l'UNESCO, Federico MAYOR, qui n'a pas oublié le rôle déterminant qu'elle a joué dans l'organisation du séminaire de Windhoek, décide de lui octroyer une Chaire UNESCO en communication. Cette initiative qui s'inscrit dans le cadre du programme UNITWIN, qu'il a lancé en 1992, revêt un caractère exceptionnel par son origine directe au plus haut niveau de l'UNESCO. Habituellement en effet, la proposition de créer une chaire UNESCO est initiée au niveau national, et dans la grande majorité des cas par un établissement d'enseignement supérieur ou de recherche qui collabore avec cette organisation internationale. Selon les étapes de ce processus, la proposition est soumise dans un premier temps à la Commission nationale pour l'UNESCO et doit, finalement, être formalisée par un accord conclu entre le Directeur général de l'UNESCO et le responsable de l'institution accueillant la chaire, normalement par le recteur.

Très honorée, Thérèse Paquet-Sévigny accepte cette proposition sous trois conditions structurantes :

1. Que la Chaire s'inscrive dans un réseau international de chaires en communication.
2. Que ce réseau soit ouvert aux professionnels de la communication, des secteurs public et privé, afin de favoriser un dialogue fécond entre recherche et pratique.
3. Qu'il puisse s'appuyer sur un secrétariat permanent, garant de sa viabilité à long terme.

Avec l'appui d'Alain Modoux, qui représente le Directeur général de l'UNESCO, elle engage des discussions avec le recteur de l'UQAM, Claude Corbo, afin d'assurer l'ancrage institutionnel international du projet à Montréal et assurer les conditions de sa viabilité à long terme.

C'est un modèle inédit de coopération internationale qu'elle fait valoir, appelé à devenir un espace durable de coopération entre universitaires, praticiens et institutions autour d'une communication éthique et responsable au service du développement humain.

Ces démarches aboutissent en juin 1994 à la signature d'un protocole d'entente entre l'UNESCO et l'UQAM, officialisant la création du Réseau international des chaires UNESCO en communication.



Fondation d'ORBICOM – juin 1994 : Claude Corbo, Recteur de l'UQAM, Thérèse Paquet-Sévigny et Alain Modoux

Thérèse Paquet-Sévigny et Alain Modoux mettent alors en place les bases juridiques, administratives et conceptuelles de ce réseau inédit. Et avec l'aide d'une firme spécialisée canadienne, ils lui donnent un nom évocateur : ORBICOM.

Simultanément, Thérèse Paquet-Sévigny fonde et dirige la Chaire UNESCO-Bell en communication et développement international, centrée sur les enjeux d'accès à l'information, de coopération Nord-Sud et de renforcement des des capacités locales en communication.

À propos de cette période, Alain Modoux dira plus tard : « C'est grâce à l'obstination et au dynamisme de Thérèse Paquet-Sévigny que le réseau ORBICOM est né et que les bases de son développement pérenne ont été établies au sein de l'UQAM. »

Sous sa direction, ORBICOM devient l'un des réseaux les plus dynamiques du programme UNITWIN de l'UNESCO lancé en 1992, jetant les bases d'une coopération durable entre milieux universitaires et professionnels. Aujourd'hui, le réseau rassemble plus de 65 chaires et 275 membres à travers le monde, témoignant de la portée visionnaire de son engagement initial.

## Réalisation la plus marquante

Plusieurs réalisations importantes jalonnent la carrière de Thérèse Paquet-Sévigny, mais deux d'entre elles s'imposent comme ses plus grands accomplissements — de véritables lettres de noblesse en communication — et sont, de surcroît, étroitement liées l'une à l'autre.

### 1. Son mandat à l'ONU (1987-1992)

Comme Secrétaire générale adjointe aux Nations Unies responsable de l'information publique, première femme à occuper un tel rôle à travers le monde, elle a défendu la liberté de la presse et accompagné les travaux qui ont mené au Séminaire de Windhoek (1991), point de départ du processus ayant conduit à la création, en 1993, de la Journée mondiale de la liberté de la presse, désormais célébrée chaque année le 3 mai. Son combat pour la liberté de la presse, la sécurité des journalistes et le droit du public à l'information demeure d'une actualité brûlante, alors que ces droits sont toujours menacés dans plusieurs régions du monde.

## **2. La création d'ORBICOM, le Réseau international des Chaires UNESCO en communication (1993-1994)**

Cofondé avec Alain Modoux, directeur du Département de la communication de l'UNESCO, et officialisé en mai 1994 par un protocole signé entre Federico Mayor, directeur général de l'UNESCO et Claude Corbo, recteur de l'UQAM, ORBICOM — le Réseau international des Chaires UNESCO en communication — a uni chercheurs, praticiens et décideurs pour faire converger recherche et pratique en communication internationale : un modèle inédit du programme UNITWIN de l'UNESCO.

Thérèse Paquet-Sévigny a joué un rôle décisif pour convaincre l'UQAM d'accueillir le secrétariat permanent et structurer ce réseau qui, cinq ans plus tard, comptait déjà 25 chaires sur tous les continents.

Elle a également fondé et dirigé la Chaire UNESCO-Bell en communication internationale (1994-2002), dédiée à la coopération Nord-Sud et à la démocratisation de l'accès à l'information.

Ces deux accomplissements incarnent la convergence entre structures pérennes pour la recherche et la coopération, et l'inscription de la liberté d'expression au cœur des politiques internationales.

### **Expérience la plus difficile**

Assumer la direction du Département de l'information publique des Nations Unies a représenté l'un des plus grands défis de sa carrière. Il faut mettre en contexte qu'en 1987, Thérèse Paquet-Sévigny est nommée Secrétaire générale adjointe des Nations Unies, responsable du Département de l'information au siège social de l'organisation à New York. Elle est aussi la première Canadienne et première femme à travers le monde à diriger cette structure internationale majeure, où elle promeut une vision moderne, ouverte et éthique de la communication internationale jusqu'en 1992.

Son mandat s'inscrit toutefois dans un contexte trouble et géopolitique en mutation, juste avant la fin de la guerre froide, alors que l'ONU cherche à renouveler son rapport à la société civile et à affirmer la communication comme outil de diplomatie et de cohésion sociale. Gérer un département aussi vaste et politiquement sensible que celui de l'information exigeait diplomatie, rigueur, vigilance constante et impartialité. Et indubitablement à l'époque, être la première femme à occuper un poste de ce rang au Secrétariat des Nations Unies a ajouté à la pression, alors que plusieurs pays épousaient encore une vision réduite du rôle des femmes dans la société.

À cet égard, au cours d'une entrevue accordée à Publics en 1991, elle confiait les difficultés d'un tel rôle face aux 159 États qui étaient alors membres de l'ONU :

“ **« Il faut servir chacun des 159 États membres de façon égalitaire, objective et sans jamais déplaire à aucun des autres. [...] Un Département comme celui de l'information aux Nations Unies est tellement diversifié qu'il est très difficile à gérer. [...] Par ailleurs, on doit se souvenir que ces postes-là sont toujours enviés par les 158 autres pays et que chacun d'eux pense qu'il peut faire le travail mieux que nous.**

**Être une femme aussi a été un défi additionnel car, vous devez vous en douter, la représentation féminine prend du temps à faire sa place à l'ONU, surtout aux échelons supérieurs. »**

— *Publics*, vol. XVII, no 6, p. 13, novembre 1991

”

Son mandat exigeait de naviguer entre tensions idéologiques et attentes multiples. Mais bien que rudes, ces années ont consolidé sa conviction que la communication demeure un outil essentiel de compréhension mutuelle et de paix, même et surtout en temps de crise.



Une de *Publics*, magazine publié par la Société des relationnistes du Québec, en novembre 1991.

## Quelques observations générales sur la pratique des relations publiques

### Planification stratégique des communications

Depuis les débuts de la carrière de Thérèse Paquet-Sévigny dans les années 1950-1960, la planification stratégique des communications s'est transformée d'un

exercice institutionnel en une démarche intégrée, participative et ancrée dans les réalités sociales. Comme elle l'aurait elle-même souligné, elle est désormais fondée sur la transparence, la responsabilité et la cohérence entre discours, action et valeurs. Cette évolution s'accompagne d'une exigence accrue de crédibilité et d'écoute du public, qui redéfinit le rôle du communicateur comme acteur social et éthique, et non plus seulement comme gestionnaire d'image.

Le rôle de Thérèse Paquet-Sévigny a été important dans ce cheminement, comme en témoigne son passage à la tête de BCP (1969-1983). Marquant un tournant pour la profession, on lui reconnaît d'avoir contribué à faire évoluer la planification stratégique en agence et à renforcer la reconnaissance du rôle sociétal et éthique de la communication au Québec. Alliant rigueur analytique, créativité et sens de la responsabilité publique, sous sa direction, l'agence a développé des campagnes d'envergure fondées sur une compréhension fine des dynamiques sociales.

## **Les relations avec les médias; les entreprises médias et le travail journalistique**

La concentration des médias et la montée du numérique ont bouleversé les modes de production et de circulation de l'information. La rapidité et la fragmentation médiatique imposent de plus en plus de nouvelles compétences d'analyse, de vérification et de contextualisation.

## **Les communications internes**

La communication interne est devenue un levier stratégique de cohésion, particulièrement dans les organisations internationales et les grandes institutions publiques.

## **Les relations avec les actionnaires, les investisseurs, et les parties prenantes**

Les relations avec les parties prenantes se sont amplement développées. Elles s'appuient désormais sur la transparence, l'engagement social et environnemental, et une gestion responsable des enjeux.

## **La recherche et la gestion des enjeux**

Les approches basées sur des données vérifiées, la recherche évaluative et la gestion structurée des enjeux sont désormais indispensables.

## **Les qualités et compétences des professionnels aujourd'hui**

La profession s'est enrichie de nouveaux profils spécialisés — et de façon générale, elle exige aujourd'hui une formation interdisciplinaire plus solide, conjuguant éthique, analyse et sens critique.

## **La gestion de la réputation pour une pratique efficace des relations publiques**

La gestion de la réputation s'est déplacée du contrôle de l'image vers la construction de la confiance. La réputation se fonde désormais sur la cohérence entre les valeurs, les comportements et les engagements réels d'une organisation. Au surplus, les réseaux numériques amplifient la vigilance des publics, rendant la transparence et la responsabilité essentielles à toute stratégie de communication.

## **Perception face aux grandes firmes nationales et internationales et aux petites agences spécialisées**

Les grandes firmes disposent d'un savoir-faire global et de ressources considérables et à ce titre, elles sont nécessaires particulièrement aux niveaux internationaux où leurs interventions sont recherchées. Mais les petites agences ainsi que les groupes spécialisés conservent souvent une agilité et une sensibilité contextuelle très précieuses qui impliquent leurs savoirs et leurs expertises à de nombreux leviers.

Pour Thérèse Paquet-Sévigny, l'efficacité en communication dépend moins de la taille que de la compréhension humaine et culturelle des publics.

## **Transformations et évolution de la pratique (éthique, enjeux de diversité, rôle des femmes)**

Tout au long de sa carrière, Thérèse Paquet-Sévigny a été à la fois témoin et actrice de profondes transformations dans le domaine des relations publiques, en particulier en matière d'éthique, d'inclusion et d'équité entre les genres. Elle a souligné les défis d'inclusion Nord-Sud, où la circulation du savoir et des ressources en communication demeurait inégale, appelant à un dialogue équitable. Sur le plan éthique, elle rappelait que la vérité et la responsabilité sociale doivent précéder toute stratégie d'influence.

Sans oublier qu'à travers son leadership aux Nations Unies puis à la création d'ORBICOM aux côtés d'Alain Modoux, elle a œuvré sans relâche à élargir les horizons humains, culturels et éthiques de la profession.

Par ailleurs, dès ses débuts en journalisme dans les années 1950, puis lors de sa transition vers les communications dans les années 1960 — à une époque où peu de femmes occupaient des postes de direction ou de leadership — elle a tracé un parcours marqué par le courage, la curiosité et la conviction. À cet égard, alors que le milieu demeurait encore largement dominé par les hommes en 1991, elle a communiqué un message d'encouragement aux femmes dans une entrevue sur son rôle de Secrétaire générale adjointe aux Nations Unies, accordée à Publics — alors le magazine de la Société des relationnistes du Québec. Le témoignage qu'elle y livre s'appuie sur une perspective concrète des avancées qui commençaient alors à poindre :

“ **« Les femmes se font bien valoir en relations publiques dans plusieurs pays et plusieurs régions du monde. Cela se confirme dans les congrès internationaux des relationnistes, où on les retrouve maintenant en fort grand nombre. Vous avez de la chance ici, puisque le Canada est reconnu à travers le monde, avec les pays nordiques, comme ayant une attitude un peu plus égalitaire à l'égard des femmes. »**

— *Publics*, vol. XVII, no 6, p. 10, novembre 1991

”

Mais pour elle, l'inclusion dépassait la question du genre : elle signifiait aussi le rapprochement entre le Nord et le Sud, afin que la communication devienne un vecteur de coopération, de compréhension mutuelle et de justice sociale.

Cette vision reflète sa conviction que la profession devait non seulement évoluer sur le plan technique, mais aussi s'ancrer dans des valeurs d'équité, d'ouverture et de responsabilité sociale.

Cette conviction l'a guidée dans la création d'ORBICOM et de la Chaire UNESCO-Bell en communication et développement international, toutes deux conçues comme des espaces de dialogue entre les cultures, les disciplines et les professions.

L'éthique, pour Thérèse Paquet-Sévigny, se trouvait au cœur même des relations publiques — une profession qu'elle concevait non comme un instrument de persuasion, mais comme un vecteur de compréhension mutuelle et de transformation sociale, comme une responsabilité civique fondée sur le respect de la vérité, la transparence et la diversité des points de vue. Elle rappelait souvent à ses étudiantes, étudiants et collègues que la crédibilité des communicateurs repose sur leur capacité à dire la vérité avec discernement, à écouter au-delà des cultures et à agir comme médiateurs entre les institutions et les citoyens.

Son héritage témoigne d'une profonde conviction : la communication — guidée par l'inclusion et l'intégrité — constitue l'un des instruments les plus puissants pour bâtir la confiance, la compréhension et le développement durable dans un monde complexe et interconnecté.

### **Évolution des valeurs sociales et environnementales dans les pratiques; enjeux climatiques; responsabilités sociales des organisations, développement durable**

Pour elle, la communication était indissociable des responsabilités éthiques, sociales et démocratiques des institutions. Thérèse Paquet-Sévigny voyait dans la communication responsable un instrument de changement culturel et politique,

essentiel à la mobilisation mondiale face aux crises environnementales et aux crises sociales. Et bien avant que la communication pour un développement durable ne devienne un paradigme professionnel, elle invitait les praticiens et les universitaires à examiner de manière critique l'impact de leur travail sur le développement collectif et la dignité humaine. Comme elle le soulignait dans *Communication et développement international* (Presses de l'Université du Québec, 1996) :

**« Pas question, cependant, de nous abstenir d'interroger notre discipline et ses pratiques comme instruments et comme conditions d'un développement durable, au Nord, à l'Est et au Sud, ni d'énoncer l'importance des suivis en recherche et en coopération internationale, comme assurance de la durée de l'Histoire. » (p. 5)**

”

Pourtant, sa vision restait fondamentalement optimiste et tournée vers l'avenir. Elle pensait que la communication, lorsque fondée sur la liberté, la diversité culturelle et l'inclusion technologique, pouvait être un langage universel pour une coexistence durable :

**« Car, où que l'on soit, d'où que l'on parle, libertés, accès, participation et pluralisme, circulation libre de l'information ne sont jamais tout à fait garantis et sont peut-être même de plus en plus en péril dans cet univers où les moindres gestes communicationnels sont médiatisés : de l'enseignement à distance à la boîte vocale, de l'interphone résidentiel jusqu'aux moindres achats et transactions par systèmes interactifs. » (p. 4)**

”

Pourtant, sa vision restait fondamentalement optimiste et tournée vers l'avenir. Elle pensait que la communication, lorsque fondée sur la liberté, la diversité culturelle et l'inclusion technologique, pouvait être un langage universel pour une coexistence durable :

**« En 1996, la liberté d'opinion et d'expression, la responsabilisation individuelle, la démocratisation de la vie quotidienne, les droits humains, les diversités culturelles et les transferts technologiques sont au cœur des préoccupations de la planète, comme porteurs d'un avenir à conquérir, et opèrent comme matrice universelle d'une langue officielle prioritaire. » (p. 4)**

”

À travers ce prisme, sa pensée a anticipé bon nombre des débats actuels sur l'éthique de l'intelligence artificielle, l'inclusion numérique et les dimensions communicationnelles de l'action climatique et de la durabilité.

## **Sa vision de la profession et de son orientation générale**

Thérèse Paquet-Sévigny voyait la communication comme un levier de responsabilité collective, non comme simple outil technologique ou médiatique. Elle appelait à replacer l'humain au cœur des systèmes de communication, considérant que le progrès n'a de sens que s'il contribue à l'émancipation des individus et à la participation démocratique.

Dans cette perspective, elle voyait la profession évoluer vers une approche systémique : éthique, participative et fondée sur les données. Ainsi pour elle, l'implosion du domaine des communications, la mondialisation et l'usage des technologies qui allaient vivement secouer les frontières traditionnelles des disciplines de la communication au début du nouveau millénaire, représentaient autant de promesses que de fragilités, invitant les communicateurs à conjuguer innovation et vigilance éthique; et leur imposant un nouveau devoir de discernement face à l'intelligence artificielle, l'automatisation et la surabondance d'informations. Fort à propos, elle souligne inquiétudes et nouveaux espoirs, le 29 avril 2019, à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire d'ORBICOM :

“ **« Aujourd'hui, les technologies conditionnent nos modes de pensée, nos modes d'expression, nos modes de vie... Elles s'immiscent dans toute la communication politique, industrielle, commerciale et sociale et conditionnent toutes les expressions artistiques, partout dans le monde. Aujourd'hui, les universitaires, comme les praticiens de la communication, se concentrent, d'une part, sur la Vérité et les Fake News, le numérique au service de la créativité, l'influence des médias sociaux et des interactions robotisées dans notre vie, et d'autre part sur la dictature de la transparence ... et sur les grandes avancées, prometteuses et fragiles de l'intelligence artificielle ... »**

”

Mais plus encore, dès le milieu des années 1990, son approche annonçait déjà, la nécessité d'un développement durable fondé sur la circulation équitable du savoir et la souveraineté informationnelle des peuples, exigeant des communicateurs de pouvoir incarner la crédibilité humaine auprès des organisations, des populations, de la société.

## Conseils à une jeune personne attirée par une carrière en relations publiques

Les conseils qu'elle priorisait au premier chef sont sans contredit :

- Cultiver la curiosité, la rigueur et le sens de l'intérêt public. Aimer les gens.
- Ne jamais oublier que la communication est un service rendu à la société.
- Et toujours respecter cette exigence : comprendre avant de persuader.

De façon plus précise, Thérèse Paquet-Sévigny centrait ses conseils sur l'importance de la relation, d'aimer favoriser les véritables échanges et de cultiver une vision globale des choses, jamais restrictive :

**« Pour ce qui est des qualités du bon relationniste, je crois qu'une qualité très importante est d'aimer les gens; il faut foncièrement aimer les gens, aimer travailler en équipe. Il faut être curieux. On doit aussi avoir une vision globale des choses, parce qu'il n'y a presque pas d'enjeu actuellement qui ne soit pas international par nature. Regardons l'environnement, la question des femmes, la pauvreté, les droits de la personne. On ne peut plus gérer sur le plan local, paroissial, national. Il faut regarder les choses d'un point de vue international. Par ailleurs, il faut investir du temps dans la formation professionnelle pour s'assurer qu'on n'est jamais « hors du coup » face aux défis contemporains. »**

— Entrevue, *Publics*, p. 16, 1991

## Distinctions, reconnaissances, contributions

### Distinctions et reconnaissances

- Prix d'excellence de l'Association de la recherche en communication du Québec (1990).
- Prix Liberté Alcan du Cercle des femmes journalistes du Québec (1990).
- Doctorats honorifiques :
  - Université Bishop (1991)
  - Université de Sherbrooke (1991)
  - Université d'Ottawa (1992).
- Médaille d'honneur de l'Association canadienne des Nations Unies (1995).
- Médaille Marie Curie de l'UNESCO — Reconnaissance exceptionnelle de son engagement envers les idéaux de l'Organisation en matière de communication, d'information et de liberté d'expression (1998).
- Prix des Femmes de Mérite (YWCA), catégorie communication (2000).

- Prix Phare – Temple de la renommée, Association des agences de communication créative (2021).

## **Leadership, gouvernance et rayonnement**

- Présidente du jury du Prix Michener en journalisme d'enquête (1983-1987).
- Présidente du Centre d'études et de coopération internationale (CECI) (1998-2000);
- Présidente de la Consultation nationale sur les industries langagières au Canada, du ministère fédéral de l'Industrie et du Commerce, contribuant à la reconnaissance stratégique du secteur dans l'économie du savoir (2002).
- Membre de plusieurs Conseils d'administration
  - Droits et Démocratie
  - Conseil mondial de la radio et de la télévision
  - Association canadienne pour les Nations Unies
  - Centraide Montréal
  - Théâtre du Nouveau Monde

## **Références principales**

### **Personnes consultées**

- Alain Modoux, cofondateur d'ORBICOM – Réseau international des Chaires UNESCO en communication.
- Claude-Yves Charron, successeur immédiat comme Secrétaire général d'ORBICOM.
- Monic Houde, étroitement associée à la création de la Chaire UNESCO-Bell en communication, au même moment qu'ORBICOM.
- Odile Sévigny, fille de Thérèse Paquet-Sévigny.

### **Documents consultés**

- CV et biographie officielle de Thérèse Paquet-Sévigny (ORBICOM / UQAM, 1999), <https://orbicom.ca/portfolio/paquet-sevigny-therese/>
- Dossier ORBICOM : Contexte de création du Réseau ORBICOM (1994 – archives UQAM).
- UQAM – Dossiers des Chaires UNESCO et biographie : <https://apr.uqam.ca/paquet-sevigny-therese/>
- ORBICOM – Présentation officielle : <https://orbicom.ca/portfolio/paquet-sevigny-therese/>
- Archives IPRA et SRQ (mentions publiques de conférences).
- Journal UQAM : <https://www.journal.uqam.ca/9899/JOURNAL/3/3V.htm>
- Taylor & Francis, UNESCO Conference Opening Address, 1991, <https://www.taylorfrancis.com/chapters/edit/10.4324/9781003062493-6/opening-address-first-conference-democratic-united-nations-th%C3%A9r%C3%A8se-paquet-s%C3%A9vigny>

- Thérèse Paquet-Sévigny, Allocution lors du 25<sup>e</sup> anniversaire d'ORBICOM, UQAM, <https://orbicom.ca/wp-content/uploads/2019/06/Th%C3%A9r%C3%A8se-S%C3%A9vigny-Paquet.pdf>
- Thérèse Paquet-Sévigny (dir.), Communication et développement international, PUQ, 1996
- Publics, Vol. XVII, n° 6, novembre 1991, p. 13-16 – « Entrevue » par Antoine Landry
- Publics, Vol. XVII, n° 6, novembre 1991, p. 9-11 – « Les relations publiques se conjuguent de plus en plus au féminin pluriel », Article de Solange Tremblay
- HORIZONS ECHOES, April 2025, “Piece of History – Shaping Press Freedom and Global Dialogue over Conflict”, pp. 2-3. <https://www.interdecom.org/wp-content/uploads/2025/03/HORIZONS-ECHOES-April-2025-2nd-issue.pdf>
- Portrait vidéo de Thérèse Paquet-Sévigny (profil Phare) | Temple de la renommée 2021, Association des agences de communication creative, <https://www.youtube.com/watch?v=HK0GCafBNJY>
- Conférence — Les grands Canadiens aux Nations unies : Thérèse Paquet-Sévigny, Entrevue par l'Association canadienne des Nations-Unies (ACNU), Conférences ACNU — Grand Montréal, 25 novembre 2013, <https://monde.ccdmd.qc.ca/ressource/?id=95243&demande=desc>
- Université de Sherbrooke, Bishop's University, Université d'Ottawa : registres de doctorats honorifiques.
- Hommage à Thérèse Paquet-Sévigny, co-fondatrice du Réseau ORBICOM : <https://orbicom.ca/2025/03/20/hommage-a-therese-paquet-sevigny-co-fondatrice-du-reseau-orbicom/>
- IPRA – Thérèse Paquet-Sévigny, In Memoriam : <https://www.ipra.org/news/press-room/th%C3%A9r%C3%A8se-paquet-s%C3%A9vigny-in-memoriam/>
- Hommage CEI : [https://www.linkedin.com/posts/ceci\\_hommage-%C3%A0-th%C3%A9r%C3%A8se-paquet-s%C3%A9vigny-une-vie-activity-7323384453014188033-SKv1/](https://www.linkedin.com/posts/ceci_hommage-%C3%A0-th%C3%A9r%C3%A8se-paquet-s%C3%A9vigny-une-vie-activity-7323384453014188033-SKv1/)
- Nécrologie La Tribune : <https://necrologie.cn2i.ca/therese-paquet-sevigny/avis-de-deces/la-tribune/100027684>
- Association des professeurs retraités de l'UQAM ; Dignity Memorial ; CN2i (avis de décès).